

La Compagnie Diversités et la Compagnie Icare présentent

# LE BEL INDIFFÉRENT



DE JEAN COCTEAU

## PRÉSENTATION DE LA PIÈCE

Au départ écrite pour Edith Piaf, cette pièce met en scène une femme et son amant. Elle revient de son numéro de chant et trouve leur chambre d'hôtel vide. Puis il arrive et se met à lire son journal. Il repart à la fin de la pièce. Dans cet intervalle, rempli de la parole de cette femme, victime provocatrice qui essaye en vain de faire réagir son amant, ce dernier offre en guise de réponse, sa beauté, son indifférence et son silence.

Dans cette adaptation, c'est un homme qui monologue. Voilà ce qu'en dit notamment Patrick Rouzaud, le metteur en scène : "Bien que cette pièce ait été écrite pour une femme, j'ai pensé que la faire vivre par un homme montre que la vulnérabilité face à l'absence d'amour ou à l'indifférence n'a bien évidemment pas de sexe. Cet homme souffre du mutisme de son compagnon. Son absence de réaction se caractérise, dans cette vision de la pièce, par la présence d'un mannequin qu'utilise le personnage pour mettre à nu sa souffrance. De muet, il devient transparent comme une lecture invisible de son âme et de sa passion. Petit à petit, il le couvrira de ses habits de spectacle, comme pour le parer de sa propre peau".

Cette proposition permet de sortir de la vision duale stéréotypée, voire du duel, séducteur/bourreau des cœurs contre amante soumise ou encore froideur et flegme masculins versus émotivité féminine. Dans cette explication d'homme à homme, la vérité de la condition humaine apparaît de manière encore plus crue. C'est celle de la dépendance, dépendance à l'autre, dépendance à nos propres réactions de défense et, à un autre niveau de lecture, dépendance du comédien vis-à-vis de son public.

Pour autant, la tonalité à entendre dans cette version, a peu à voir avec le grave ou le sombre. Au bout du chemin qui passe par toutes les nuances émotives de peur, de colère ou d'abattement, qui empruntent les passages douloureux de la fuite, de la lutte ou du repli sur soi... en cessant l'indifférence vis-à-vis de lui-même, tout accaparé qu'il était jusqu'alors à "charger" l'autre, cet homme trouve une lumineuse, harmonieuse et belle opportunité : celle de prendre sa part de responsabilité dans ce qui lui arrive et d'exercer – enfin ! – son libre arbitre.

Terminons avec un commentaire de l'interprète, Gérald Testé : "Comment ne pas poser sur cet homme, mon personnage, un regard plein de tendresse, d'empathie... et de tristesse aussi ! La phrase de Ken Wilber me revient à l'esprit : "En réalité, nos critiques virulentes sur les autres ne sont rien d'autre que des pièces non reconnues de notre propre autobiographie". Et le silence d'Emile ne fait qu'écho à la propre surdité de mon personnage vis-à-vis de ce qui l'habite et l'anime... J'aime à penser parfois qu'Emile n'est même plus là et que mon personnage se refait le film, se parlant finalement plus à lui-même. Et c'est dans cette revisite de sa propre histoire, dans cette mise à nu, qu'il se rencontre lui-même. À bon entendeur !"

## L'AUTEUR

Né le 5 juillet 1889, Jean Cocteau incarne l'ambition d'un art total et inédit. Il ne s'impose aucune frontière intellectuelle. Il oeuvre en tant que poète, romancier, dramaturge, cinéaste, graphiste, mais il touche aussi à la danse ou à la musique. Artiste prolifique, il est le témoin de son siècle en compagnie de grandes figures, parmi lesquelles Jean Marais et Edith Piaf pour qui il écrit *le bel indifférent* en 1940. Cet esthète au tempérament de dandy nous livre une oeuvre protéiforme qui illustre ces thèmes favoris : amitié, beauté, magie et amours impossibles.

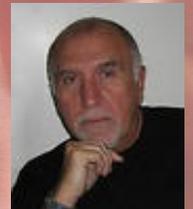
Volubile et charmeur, toujours soucieux d'être aimé, ce génial "touche à tout", touche aussi à la drogue et devient dépendant à l'opium. C'est que la vie et l'oeuvre de Cocteau possèdent leur part d'ombre et de subversion. Sa carrière est rythmée tant par les lauriers et les honneurs, comme le prouve son siège obtenu à l'Académie Française, que par les scandales et les rejets qu'il a subis du fait de n'avoir jamais caché son homosexualité. Plus d'un demi-siècle après sa disparition, Cocteau fascine toujours autant. Et si son oeuvre continue à dérouter, elle nous accompagne, venant valider l'épithète inscrite sur sa tombe : "Je reste avec vous".

## LE METTEUR EN SCÈNE

L'habit de metteur en scène est comme une seconde peau pour Patrick Rouzaud... qui commence sa carrière théâtrale au conservatoire d'art dramatique de Toulouse où il obtient une mention de comédie en 1976. Monté à Paris en 1980, il suit les cours de Janine Ferrare et crée 4 ans plus tard la compagnie Icare, qui fête cette année ses 30 ans.

Sa carrière est jalonnée d'interprétations mémorables. Citons Hélicon dans *Caligula* de Camus (1999), le Maître dans *Jacques et son maître* de Kundera (2000) ou plus récemment Julie dans *Le défunt* de Obaldia (2010). Mais sa plus belle performance reste sans aucun doute celle de Dom Juan dans la pièce de Molière. Ou plutôt ses performances car Patrick Rouzaud a croisé plusieurs fois la route de ce complexe personnage, en 1997 puis 2006... et il l'a retrouvé cette année dans une version dont il a cosigné la mise en scène.

Il a d'ailleurs à son actif plus de trente mises en scène d'auteurs aussi différents que Molière, Camus, Tchekov, Pirandello, Gogol ou encore Cocteau dont il a monté notamment *Orphée* (2008) ou *Le portrait surnaturel de Dorian Gray* (2011). Il est membre du jury des P'tits Molières depuis 2012.



## LE COMÉDIEN

Gérald Testé fête cette année ses 20 ans de théâtre. Il débute dans la compagnie du Théâtre du Bitume à Lyon en 1994 avant d'intégrer la troupe d'Icare en 1997. Il étoffe sa technique du jeu théâtral en incarnant, entre autres, les personnages de Scipion dans *Caligula* d'Albert Camus (1999), de Monsieur de Pourceaugnac dans la pièce éponyme de Molière (2001), du Directeur dans *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello (2003). En 2004, il investit la scène du Guichet Montparnasse pour interpréter le monologue du *Journal d'un fou* de Nicolas Gogol, à chaque fois sous la direction de Patrick Rouzaud.

Il participe ensuite à d'autres projets et joue Cupidon dans *La réunion des amours* de Marivaux au théâtre du Nord-Ouest (2006, mise en scène de Nathalie Guilmard) puis Greta dans *Bent* de Martin Sherman au théâtre des Déchargeurs (2007, mise en scène de Nicolas Guilleminot).

Parallèlement, il s'initie à la mise en scène en montant *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare (2002) puis *3 impromptus à loisir* de René de Obaldia (2010), au sein de la compagnie Icare.

C'est aussi en 2010 qu'il fonde avec Leonardo Alejandro Hincapié la compagnie Diversités. Assistant à la mise en scène en 2011 pour *Tristan et Yseult : boléro immobile* de Marco-Antonio de la Parra, il interprète la même année le personnage principal du huit-clos *L'ange de la faute* du même auteur sous la direction de Leonardo Alejandro Hincapié.

À partir de 2012, il développe des stages de théâtre en y intégrant l'apport de la logique émotionnelle, qu'il utilise également pour développer un jeu organique.

Dix ans après son premier monologue et ce travail en duo avec Patrick Rouzaud, il se réjouit de voir l'équipe se reformer pour cette adaptation du *Bel Indifférent*, version "masculine" et seul en scène.



## LA COMPAGNIE DIVERSITÉS

Diversités est une jeune compagnie franco-colombienne, née en décembre 2010, de la rencontre de Gérald Testé et Leonardo Alejandro Hincapié, tous deux metteurs en scène, comédiens et professeur de théâtre. Diversités des thèmes, diversités des auteurs, diversités des textes, diversités des mises en scène, des interprétations et des émotions... Et un seul amour du Théâtre ! Après *Tristan et Yseult : boléro immobile* en 2011 puis *L'ange de la faute* en 2011 en France et 2013 en Colombie, deux pièces écrites par le chilien Marco-Antonio de la Parra, la dynamique Diversités a présenté à l'automne 2013 *Sodome, ma douce* de Laurent Gaudé, au Théâtre du Temps. Mise en scène par Leonardo Alejandro Hincapié, *Sodome, ma douce* nous parle d'une femme qui se réveille de la nuit des temps pour raconter son histoire intimement liée à celle de sa ville natale.

Aujourd'hui, Diversités retrouve une fidèle compagne, la compagnie Icare, pour monter *Le bel indifférent*. Une autre histoire... une autre femme...et pourquoi pas un homme, qui, dans sa nuit blanche, se livre et se délivre, se conte, se dévoile, se révèle à elle/lui-même... et se réveille.

## LA COMPAGNIE ICARE

Icare prend son véritable envol en 1987 et grandit au Petit Théâtre de Naples, dirigée par Patrick Rouzaud. Enjouée et sérieuse, Icare monte chaque année un nouveau spectacle. Certains la trouveront extravagante, voire dérangeante. Parfois impertinente mais jamais prétentieuse, elle ose tout simplement et toujours avec finesse et application.

Originale assurément, composée de personnalités aussi fortes que sincères, Icare a l'esprit de troupe. Et les spectateurs s'en rendent compte, eux qui sont fréquemment intégrés au spectacle. Car, avec Icare, les repères marquant la séparation – physique et temporelle – du comédien et du spectateur s'effacent : fusion de l'espace scénique et de la salle, comédiens jouant parmi les spectateurs et spectateurs parfois positionnés sur la scène.

Sa version de *Caligula* de Camus en 2013 fut fidèle à cette philosophie de jeu, comme, l'a été son dernier montage représenté au printemps : le fameux *Dom Juan ou le festin de pierre* de Molière ou, devrait-on plutôt dire, les *Dom Juan* puisque les spectateurs y ont vu double... Changement d'ambiance pour la nouvelle saison avec *La nuit des rois* de Shakespeare, où les étoiles seront aussi... disco !

# CONTACTS

Compagnie Diversités

01 46 28 98 74 – 06 61 64 75 66

[compagnie.diversites@gmail.com](mailto:compagnie.diversites@gmail.com)

[www.compagnie-diversites.com](http://www.compagnie-diversites.com)

